

Le Tempérament
amphibologique des
testicules de Mazarin, avec sa
médecine, par Maistre Jan
Chapoli, son médecin [...]

Chapoli, Jan. Auteur du texte. Le Tempérament amphibologique des testicules de Mazarin, avec sa médecine, par Maistre Jan Chapoli, son médecin ordinaire. 1651.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

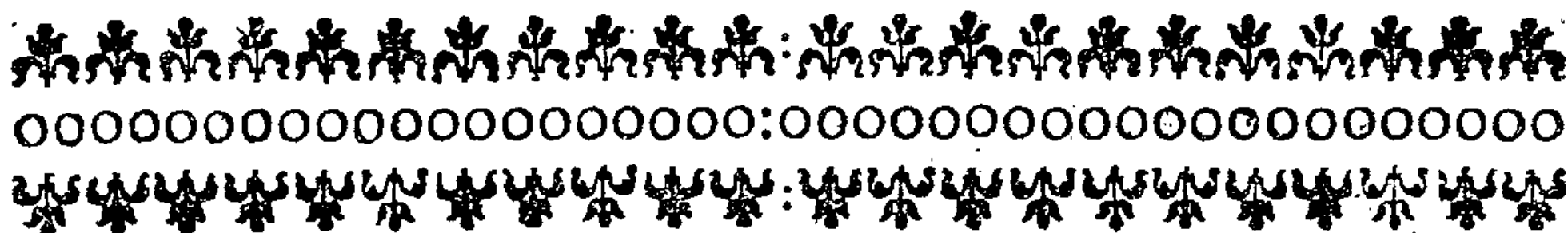
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.



LE TEMPERAMENT AMPHIBOLOGIQUE

D E S

TESTICULES

D E

MAZARIN

AVEC SA MEDECINE.

Par Maistre IAN CHAPOLI, son Medecin
Ordinaire.

Tales sumus ex quibus nutrimur.

Q Vi croiroit cette verité,
Que mon Maistre, Messire Iules,
Aye acquis son Authorité
Par l'effet de ses Testicules?
On le doit bien certainement,
Puis qu'on a veu vostre Eminence,
Monter au Trône de la France,
Pour y commander pleinement; [préme,
Certes vous voila bien (cher Maistre) dans vn degré su-
Si en voulant tout perdre, n'eussiez perdu vous mesme.

A

L'avouë que ce grand bon-heur,
 Vous venoit d'une bonne source,
 Puisque pour vuider vostre humeur,
 Vous remplissiez tres-mieux la bource;
 L'on croit pour article de foy,
 Que par la vertu de ce baûme,
 Vous possediez dans le Royaume
 Tant d'autorité que le Roy:
 C'est vn prodige sans pareil, que cete huile miraculeuse
 Vous aye fait regir ce Corps, par vne partie si honteuse.

Vostre Orvietan par son renom,
 S'étendant par toute la France,
 Vous fit acquerir le surnom
 De Grand-Maistre de la cheuance;
 En quoy vous reussites si bien,
 Tant pour la basse qu'haute ligne,
 Que de vous en voir si insigne,
 L'on vous a crû Magicien: [faux tiltres
 Mais on c'est trompé lourdement de vous tacher de ces
 Qu'on avoulu vous imposer, pour vo⁹ estre serui de filtres

L'on a veu que par vos parfums,
 Pastiles, eaux, & confitures,
 Auez fait sortir les deffuns
 Du profond de leurs sepultures:
 Car sans singler en haute mer,
 Par l'art de pescheur tres-insigne,
 Vous accrochiez à vostre ligne
 Les perles qu'on n'ose nommer:
 Ha! quel art, quel secret, quel mestier est le vostre,
 Qu'on vous juge plustost faux Prophete qu'Apostre.

Chacun veut sçauoir ce Secret,
 Chacun m'en demande la cause,
 Mais comme Medecin discret,
 Sans vostre autorité, ie n'ose;
 Mais puisque c'est le bien de Tous,
 Et qu'ardamment on le desire,
 Je trouue à propos de le dire,

Pour mieux faire parler de vous:

[Chimiques,

L'on voit bien sans difficulté, que tous vos huiles sont
 Puisque tout vostre or vient du feu, de vos vaisseaux sper-

Pour tout declarer hautement,

[matiques.

Il est besoin que ie commence,

Par l'illustre temperament

Que vous auez eu de naissance;

Et sans longue digression:

Vous auez tiré de Nature

Vne chaude temperature,

Et tres-mole complexion;

[Iules,)

Cela fut vn grand préjugé de vostre vertu (Mon cher

Que si vous n'en auiez au Chef, vous en auiez aux Testi-

Pendant cette tendre leunesse,

[cules.

L'on vous mit chez vn Cardinal,

Qui vous voyant plein de moleste,

Vous choisit pour son vrinal:

Or vous y sçeutes si bien estre,

Que dans peu de temps l'on vous vit,

D'une simple Gouge de lit,

Plus excellent que vostre Maistre:

[exercice,

L'on ne sçauroit assez louer vostre humeur en tout

Puis qu'on vous voyoit à tous coups accommoder à tout

[seruice.

4

Après, entrant en Puberté,
Le titillement du Priape,
Vous fit ouvrir la charité,
Pour fermer vostre fausse trape;
De façon qu'on ne vid jamais,
Dans toute la ville de Rome,
Vn plus habille à la Sodôme,
Que vous y fûtes deormais: [de guerre,
Vostre artillerie nous fit voir que vous seriez Champion
Puisque vous l'a dressiez plutoſt au cul d'un garçon que
Pendant vostre trentiesme année, [d'un verre.
L'on ſçait que vous estiez tout feu,
Et que vostre humeur Hymenée,
S'augmentoît toujours peu à peu:
Vous prîtes bien le vent en poupe,
Puisque tant Garces que Garçons,
Vous cherchiez de toutes façons,
Afin de de nauiger en croupe:
Il faut avouer que vous fûtes tres-expert à la marine,
Puisque ſans Arbre ny Trinquet, vous marchiez bien de
Mais en vostre Virilité, [la Borine.
Vous avez tant fait de merueilles,
Que pendant vne eternité,
L'on n'en feroit pas de pareilles;
Car eſtant Miniſtre d'Eſtat,
Par vostre grand concupiſcence,
Vous avez Nauigé la France,
Qu'elle eſt dans vn piteux eſtat: [guſtes,
Vous avez certes ſi bien fait, par ces quint-eſſences au-
Que tous les méchans ont regné, pour mieux en écarter
[les Juſtes.

Pour vous maintenir l'embonpoint
 De cette humeur Italiene,
 Vous n'avez manqué de tout point,
 De viure à l'Epicurienne;
 Puisque parmy vostre boisson
 Vous meliez force Camedides,
 Duema, Espices, Cantarides,
 Pour auoir de sperme à foison: [dinaires,
 Mais à quel propos tous ces fards, ses saûces, fort extror-
 Sinon pour fournir de l'empois à vos Bourgeoises &
 (Cher Maistre Berlic & Berloc, [Lingeres.
 Distilateur en Quint-essence,)
 Allez enseigner vostre Hoc
 En lieux fort loin de nostre France;
 Car par vos jeux, & vos ressorts,
 Vos Pastilles, & vos eaux passées,
 Vous nous avez tant fait de râfles,
 Que tous nos Loüis en sont dehors: [chûte,
 Croyez-moy, n'y reuenez plus, & craignez d'y faire re-
 Car vous rendriez tost au tambour, ce qu'avez gagné
 Vostre bource plus qu'hydropique, [par la flûte.
 Par l'excès des ses coïctions,
 A rendu nostre France etyque,
 Pour assouir ses passions;
 A present chacun fait des vœus,
 Que vostre humeur Sardanapale,
 Passe la ligne Equinoxiale,
 Et qu'elle n'y retourne plus:
 Autrement si vous y venez (chere Eminence Mazarine)
 Assûrez-vous d'y receuoir les honneurs qu'on fit à Con-
 B [chine.

Ce temperament de Moneau,
 Est si fort aimé dans la France,
 Qu'on en voudroit auoir la peau,
 Pour en garnir vne potance;
 Et le reste de vostre còrs,
 Seroit en pompes honorables
 Encévely à tous les diables,
 Comme vous auez nos Tresors: [à plaindre
 Ce magnifique Enterrement, plus à souhaiter qu'il n'est
 Réjoüiroit tous les François, d'un retour qu'ils pour-
 roient bien craindre.

*MEDECINE POUR MESSIRE IVLE
 MAZARIN, Ordonnée par Maistre IAN CHAPOLI
 son Medecin ordinaire, ce 24. May 1651.*

MON TRES-CHER MAISTRE,

Ayant eu l'honneur d'auoir esté depuis Mil six cens
 Dix, vostre Medecin ordinaire; Il ne m'est pas à present
 difficile (par la longue experiéce que i'ay de vostre Té-
 perament) de connoistre la cause de vostre maladie; que
 i'ay jugé ne pouuoir proceder d'autre part, que de l'ex-
 cessiue inflammation de vos prostrates, & parastrates,
 pour n'auoir pas eu leur libre & liberale ejaculation de-
 puis vostre sortie de France, comme elles auoient accou-
 tumé pendant vostre demeure à Paris. Cette abon-
 dance de sperme ayant croupy depuis si long-temps
 dans vos capsules ejaculatoires, & vous ayant causé cet-

te intemperie, par son trop long séjour, vous pourroient à l'avenir engendrer quelque qualité de leſilique, qui par ſa virulante malignité, vous ſphacelleroit cette venerable partie, au grand regret de la Segnora Foutaquina, & de mille autres, qui en mourroient de faſcherie, ſi ce funeſte accident arriuoit; quoy que la principale perte fuſt la voſtre; car eſtant mutilé de la ſorte, vous ſeriez à jamais frustré de voſtre grande eſperâce, ſçauoir qu'on vous recônoitroit indigne de pouuoir occuper la Chaire de Saint Pierre, faute d'auoir les témoins requis pour auoir ſeance en cette dignité, depuis la fourberie que l'on dit de la Papeſſe Jeanne. La douleur de l'un & de l'autre, vous pourroit ſi puiffammēt demonſtrer les roües de voſtre eſprit, crainte de ſes inconueniens, qu'eſtant priué de l'éguille & de ſes deux cōtrepoids, voſtre monſtre ſe trouueroit inutile, tant au Soleil qu'à la Lune; ce qui ſeroit l'entier acheuement de voſtre diſgrace. Prévoyant à tout cela, i'ay trouué à propos de vous faire la preſente Ordonnance, par laquelle, comme par l'aide de Dieu, ie pretens vous preſeruer de tous ces maux, & de pluſieurs autres.

℞. fol. titimali, larri, mandragoræ ana. pug. viii. Rad. rafani, filueſtris, cucumeris agreſti, ana. lib. iv. bulliant in ſufficienti quantitate aquæ, in cuius decocto diſſolue, catholici arſenicati, vne. vi diaphenici cum aconito cōpoſiti drag. elebori recentis opii, & reagali ſcrup. vii. fiat potio clarificetur & aromatizetur trium generum, toxicorum recentium.

*Si l'intemperie ne cede par la potion sus-écrite, on pourra
appliquer le Cataplasme suivant.*

℞. Pulveris calcis viuæ lib. ii. auripig. g. iii. stercoris
felis pug. ii. pulveris sublimati, vitrioli ana. onc. viii. can-
taridarum allatarum drag. ix. gummi pini lib. vi. sem. fer-
menti acidi, scrup. viii. misceantur; ita omnia insufficien-
ti quantitate aquæ secundæ, fiat cataplasma applicetur.

F I N.

A COLOGNE.

M. DC. LI.

